



Hans Op De Beeck, *Extensions*, film digital en noir et blanc, arrêt sur image, 2009, ABC - Art Belge Contemporain, Tourcoing.

# Actualités

## ARTS PLASTIQUES

### VIF INTÉRÊT POUR LE VOISIN DU NORD : EXPOSITIONS AU FRESNOY ET AU MUSÉE DE FLANDRE

Le Fresnoy à Tourcoing est une école d'art contemporain de haut niveau qui a ouvert ses portes en 1997. Située à la frontière franco-belge, il n'est pas étonnant qu'elle nourrisse un vif intérêt pour ce qui se passe en Belgique dans le domaine artistique. Pour la première année académique, le directeur Alain Fleischer avait invité les chorégraphes Anne Teresa De Keersmaeker et Thierry De Mey à encadrer les premiers étudiants. Au cours de son existence somme toute assez courte, Le Fresnoy a acquis une forte réputation grâce à des expositions passionnantes comme *Panorama*, qui montre chaque année des œuvres d'étudiants et de professeurs, et des expositions

conçues dans le cadre de manifestations telles que Lille 2004 ou Lille 3 000.

Jusqu'à la fin 2010, Le Fresnoy organise une grande exposition sur l'art actuel en Belgique: *ABC - Art Belge Contemporain*. Cette exposition est dirigée par Dominique Païni, un expert en matière de cinéma contemporain. Païni a été aussi quelque temps à la tête de la Fondation Maeght à Saint-Paul-de-Vence et a été impliqué dans le réaménagement de la Cinematek à Bruxelles. Dans son introduction à l'exposition, Païni écrit que la France méconnaît la richesse, la diversité et l'actualité de l'art en Belgique. D'après le commissaire de l'exposition, la Belgique enregistre de nombreux succès sur de nombreux plans dans de nombreuses disciplines artistiques. Il pense en particulier à la danse, au théâtre, aux arts plastiques et aux diverses formes mixtes existant dans le pays. La sélection qu'il a faite pour Le Fresnoy ne prétend aucunement offrir un panorama complet de la vie artistique en



Façade du musée départemental de Flandre à Cassel, photo J. Quecq d'Henripret.



Roelandt Savery, *Paysage au château animé de personnages*, huile sur panneau de chêne, XVII<sup>e</sup> siècle, musée départemental de Flandre à Cassel, photo J. Quecq d'Henripret.

Belgique, l'accent étant mis surtout sur les disciplines auxquelles Le Fresnoy porte un intérêt particulier: la photographie, le cinéma, la vidéo, l'installation, la performance, la chorégraphie. Il s'agit là de secteurs où les artistes belges jouent un rôle important au niveau international. Par ailleurs, dans sa sélection, le commissaire de l'exposition avance encore une autre hypothèse. D'après lui, la Belgique est l'un des rares pays où deux tendances opposées confluent et s'influencent mutuellement, à savoir une tendance conceptuelle minimaliste et une tendance postdadaïste inclinant vers le burlesque. Païni retrouve dans l'art belge une curieuse triade du symbolisme, du surréalisme et du minimalisme, qui selon lui est unique dans l'art européen.

L'exposition réunit des œuvres de plus de quarante artistes belges, parmi lesquels Guillaume Bijl, Marcel Broodthaers, David Claerbout<sup>1</sup>, Wim Delvoye<sup>2</sup>, Honoré d'O<sup>3</sup>, Jan Fabre<sup>4</sup> et Hans Op De Beeck. On remarque en fait qu'un grand nombre de ces artistes ont choisi de présenter au Fresnoy une installation vidéo ou un film. D'autre part sont organisés également des *ABC événements*, avec notamment une chorégraphie de Wim Vandekeybus, réalisée en collaboration

avec Le Fresnoy. Plusieurs productions présentées aux *ABC événements* ont d'ailleurs vu le jour avec la participation d'organisations belges. C'est ainsi que le festival transfrontalier *Next-festival*, dont une troisième édition a eu lieu du 19 novembre au 4 décembre 2010, a mis à l'affiche un film de Thierry De Mey sur l'œuvre d'Anne Teresa De Keersmaeker.

Depuis le 23 octobre 2010, le musée départemental de Flandre à Cassel est à nouveau ouvert. Après une fermeture de treize ans et une rénovation radicale, le musée a pris un nouveau départ avec, sous le titre de *Sensualité et Volupté*, une exposition sur le corps féminin dans la peinture flamande du XVI<sup>e</sup> et du XVII<sup>e</sup> siècle. Le musée a été aménagé dans l'hôtel de la Noble-Cour, l'ancienne châtelainie. Le bâtiment est l'un des rares exemples d'architecture maniériste italianisante en Flandre. Il offre désormais 1 000 m<sup>2</sup> d'espace d'exposition. C'est le seul musée en France dont l'objectif est d'attirer l'attention sur l'identité culturelle de la Flandre. Un parcours original est balisé dans le musée autour de quatre thèmes: soumission et colère, entre ciel et terre, mesure et démesure, ostentation et dérision.

La collection du musée s'est développée à partir d'un «cabinet d'histoire naturelle» aménagé au XIX<sup>e</sup> siècle par des habitants de Cassel. Ce cabinet est devenu ensuite un musée municipal et sa collection a été complétée par des legs, des donations et des acquisitions. C'est donc une collection assez hybride qui, à côté d'objets d'art populaire et d'une collection de maîtres flamands, comprend aussi de l'art contemporain. Aussi trouvera-t-on aux côtés de Roelandt Savery (1576-1639), David Teniers (1610-1690) et Joachim Patinir (vers 1480-1524), des œuvres de Jan Fabre, Thierry de Cordier<sup>5</sup> et Patrick Van Caeckenbergh<sup>6</sup>.

Grâce à ce musée, le département du Nord acquiert un nouvel atout touristique. Le mont Cassel offre une vue magnifique sur le paysage flamand et, rien que pour cela déjà, le musée de Flandre vaut une visite. Avec l'exposition *ABC - Art Belge Contemporain*, le nord de la France confirme une nouvelle fois son vif intérêt pour la vie culturelle ambiante chez son voisin du nord.

**DIRK VAN ASSCHE**

(TR. E. CODAZZI)

*ABC - Art Belge Contemporain*, jusqu'au 31 décembre  
2010 ([www.lefresnoy.net](http://www.lefresnoy.net))

*Sensualité et Volupté, le corps féminin dans la peinture  
flamande des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles*, jusqu'au 23 janvier 2011  
(<http://museedeflandre.cg59.fr/>)

- 1 Voir *Septentrion*, XXXIII, n° 2, 2004, pp. 67-69.
- 2 Voir *Septentrion*, XXXI, n° 2, 2002, pp. 39-45.
- 3 Voir *Septentrion*, XXXVIII, n° 4, 2009, pp. 27-34.
- 4 Voir *Septentrion*, XXXIV, n° 2, 2005, pp. 5-11.
- 5 Voir *Septentrion*, XXXIV, n° 1, 2005, pp. 32-38.
- 6 Voir *Septentrion*, XXXIX, n° 1, 2010, pp. 25-30.